

choisi pour prêcher à l'assemblée des fidèles le jour de son sacre, que l'on ne doit pas faire le panégyrique des vivants !

Ce qu'il sied de dire aux pontifes nouveaux, l'Eglise elle-même nous l'apprend. Elle leur souhaite une longue vie : *ad multos annos*.

Ce sera notre dernière parole.

Vivez longtemps, Monseigneur. Vivez de longues années, entouré de cette vénération et de cette affection que vous avez si bien méritées. Vivez pour répondre aux désirs du Souverain-Pontife, pour répondre aux espérances de votre archevêque. Vivez pour l'édification du clergé et le bonheur de l'Eglise de Montréal que vous aimez tant.

Avec ces souhaits, veuillez aussi agréer le témoignage public de notre dévouement et de notre affection filiale.

* * *

Avant de clore ce rapide compte-rendu des fêtes de la consécration épiscopale de Mgr Racicot, il nous reste à exprimer le regret de ne pouvoir publier le magnifique sermon prononcé par M. le supérieur de Saint-Sulpice. Les analyses qui en ont été données par les journaux quotidiens d'après les notes sténographiées de leurs reporters, ne nous paraissent pas assez complètes et exactes pour être reproduites avec justice pour le prédicateur.

Nous n'avons pu non plus le texte de la réponse faite par Mgr l'archevêque au discours de Mgr Racicot, que nous donnons en entier plus loin.

Mais il est une déclaration que nous nous reprocherions de ne pas consigner, au moins en substance, dans les pages de notre revue.

C'est la déclaration par laquelle Mgr l'archevêque, entouré de tous les évêques et de tous les prêtres présents au sacre, a terminé sa réponse aux sentiments de reconnaissance et de dévouement que lui exprimait son auxiliaire.

Mgr Racicot venait de dire à Son Excellence Mgr Sbaretli, le